
BRÄNDLE, Fabian, *Demokratie und Charisma. Fünf Landsgemeindekonflikte im 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ifha/591>

DOI : 10.4000/ifha.591

ISSN : 2198-8943

Éditeur

IFRA - Institut franco-allemand (sciences historiques et sociales)

Référence électronique

Christophe Duhamelle, « BRÄNDLE, Fabian, *Demokratie und Charisma. Fünf Landsgemeindekonflikte im 18. Jahrhundert* », *Revue de l'IFHA* [En ligne], Date de recension, mis en ligne le 01 janvier 2007, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/ifha/591> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/ifha.591>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

©IFHA

BRÄNDLE, Fabian, *Demokratie und Charisma. Fünf Landsgemeindekonflikte im 18. Jahrhundert*

Christophe Duhamelle

- 1 La scène est en Suisse. Les cantons ruraux d'Appenzell, Schwyz et Zug jouissent au XVIIIe s. d'institutions uniques en Europe. Tous les hommes portant les armes forment la Landsgemeinde et votent à main levée pour élire les autorités, décider des lois et approuver les alliances. Toutefois, un conseil tend à se réserver la conduite effective de la politique et à en dissimuler les arcanes. Cette oligarchie stable et ancienne des Häupter (les Zurlauben à Zug, par exemple) tient les rênes du mercenariat, maîtrise les subsides français et les réseaux versaillais, fournit le crédit dont les paysans montagnards ont besoin. L'exacerbation des hiérarchies sociales et les crises du XVIIIe s. suscitent un mécontentement sourd contre cette oligarchie et contre l'alliance française, sur laquelle le système repose. Régulièrement, une figure populaire cristallise les rancunes, mobilise les assemblées populaires, porte des coups parfois sensibles à l'oligarchie puis finit sur l'échafaud ou aux galères – car la haute justice, elle, est exercée par les conseils et non par les assemblées populaires. F.B., dans un livre savant, minutieux et clair, s'attache à cinq de ces figures réparties tout au long du siècle : Joseph Anton Stadler, Joseph Anton Schumacher, Laurenz Wetter, Carl Dominik Pfyl et Joseph Anton Sutter.
- 2 L'auteur poursuit deux objectifs. S'opposant à une historiographie qui a fait de ces conflits de simples luttes de clans et d'intérêt, il s'attache tout d'abord à montrer l'existence d'une véritable culture politique démocratique fondée sur une exigence de transparence, sur une revendication d'égalité (dans la répartition des subsides français par exemple) et sur une représentation du passé, celui des vertus suisses fondatrices ; les conflits du XVIIIe s. établissent ainsi une continuité entre des institutions médiévales reformulées et les évolutions institutionnelles du XIXe s. F.B. s'efforce d'autre part de mettre la catégorie wébérienne du charisme au service d'une meilleure appréhension du rôle des cinq individus qui sont au centre de son propos. Il souligne

que ces hommes, jouissant d'une éducation certaine et d'une expérience politique mais conservant l'usage de la « culture populaire », ont su faire office de « passeurs » entre les aspirations en partie informulées des assemblées et les arcanes du pouvoir – trois d'entre eux sont aubergistes, ce qui met en valeur le rôle de la taverne dans la culture politique.

- 3 Tous, peu ou prou, ont échoué. Leurs réseaux sont trop étroits, alors que l'oligarchie peut faire jouer ses soutiens dans les autres cantons ou en France ; leurs revendications radicales effraient ; ils déçoivent lorsqu'ils réclament de l'argent – l'oligarchie ayant l'avantage de se financer en apparence elle-même. Mais les « charismatiques » de F.B. ne ressemblent pas aux chefs éphémères des révoltes paysannes, ailleurs en Europe : ils mobilisent des voix, et non la violence ; ils participent vraiment, un temps, à l'exercice du pouvoir ; rien n'est, après eux, tout à fait comme avant et les membres de l'oligarchie qu'ils ont fait condamner ne retrouvent jamais complètement leur position. Les Landsgemeinden connaissent grâce à eux une politisation progressive.
- 4 Christophe DUHAMELLE (Université d'Amiens)